



Second Session
Thirty-seventh Parliament, 2002-03

SENATE OF CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

Fisheries and Oceans

Chair:
The Honourable GERALD J. COMEAU

Wednesday, September 24, 2003

Issue No. 12

Third meeting on:

Matters relating to quota allocations and benefits to
Nunavut and Nunavik fishermen

WITNESSES:
(See back cover)

Deuxième session de la
trente-septième législature, 2002-2003

SÉNAT DU CANADA

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent des*

Pêches et des océans

Président:
L'honorable GERALD J. COMEAU

Le mercredi 24 septembre 2003

Fascicule n° 12

Troisième réunion concernant:

Les questions relatives aux allocations de quotas accordées
aux pêcheurs du Nunavut et du Nunavik, ainsi qu'aux
bénéfices en découlant

TÉMOINS:
(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON
FISHERIES AND OCEANS

The Honourable Gerald J. Comeau, *Chair*

The Honourable Joan Cook, *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Adams	* Lynch-Staunton
Baker, P.C.	(or Kinsella)
* Carstairs, P.C.	Mahovlich
(or Robichaud, P.C.)	Meighen
Cochrane	Phalen
Hubley	Trenholme Counsell
Johnson	Watt

**Ex Officio Members*

(Quorum 4)

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DES
PÊCHES ET DES OCÉANS

Président: L'honorable Gerald J. Comeau

Vice-présidente: L'honorable Joan Cook

et

Les honorables sénateurs:

Adams	* Lynch-Staunton
Baker, c.p.	(ou Kinsella)
* Carstairs, c.p.	Mahovlich
(ou Robichaud, c.p.)	Meighen
Cochrane	Phalen
Hubley	Trenholme Counsell
Johnson	Watt

**Membres d'office*

(Quorum 4)

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, September 24, 2003
(24)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans met this day at 6:27 p.m., in room 160-S, Centre Block, the Chair, the Honourable Gerald Comeau, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Cochrane, Comeau, Cook, Hubley, Mahovlich, Phalen, Trenholme Counsell and Watt (8).

Other senator present: The Honourable Senator Gill (1).

In attendance: Claude Emery, Research Analyst, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

The committee resumed consideration of its Order of Reference pertaining to its study on matters relating to quota allocations and benefits to Nunavut and Nunavik fishermen. (*See Issue No. 8 of the Committee Proceedings.*)

WITNESSES:

From the Nattivak Hunters and Trappers Organization:

Morrissey Kuniliusie, Vice-Chair;

Stevie Audlakiak.

From the Namautaq Hunters and Trappers Organization:

Steven Aipellee, Chair.

Mr. Kuniliusie and Mr. Aipellee made presentations and, with Mr. Audlakiak, answered questions.

At 7:42 p.m., the committee suspended.

At 7:45 p.m., the committee resumed.

At 8:04 p.m., it was agreed that the committee adjourn to the call of the Chair.

ATTEST:

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 24 septembre 2003
(24)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent des pêches et des océans se réunit aujourd'hui à 18 h 27 dans la pièce 160-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Gerald Comeau (*président*).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Adams, Cochrane, Comeau, Cook, Hubley, Mahovlich, Phalen, Trenholme Counsell et Watt (9).

Autre sénateur présent: L'honorable sénateur Gill (1).

Aussi présent: Claude Emery, analyste de recherche, Bibliothèque du Parlement.

Également présents: Les sténographes officiels du sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi, le comité reprend l'examen des questions relatives aux allocations de quotas accordées aux pêcheurs du Nunavut et du Nunavik, ainsi qu'aux bénéfices en découlant. (*Voir le fascicule n° 8 des délibérations du comité.*)

TÉMOINS:

De l'Association de chasseurs et trappeurs de Nattivak:

Morrissey Kuniliusie, vice-président;

Stevie Audlakiak.

De l'Association de chasseurs et trappeurs de Namautaq:

Steven Aipellee, président.

MM. Kuniliusie et M. Aipellee font des présentations et, avec M. Audlakiak, répondent aux questions.

À 19 h 42, la séance est suspendue.

À 19 h 45, la séance reprend.

À 20 h 04, il est convenu que le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

Le greffier du comité,

Till Heyde

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, September 24, 2003

The Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans met this day at 6:27 p.m. to examine and report upon the matters relating to quota allocations and benefits to Nunavut and Nunavik fishermen.

Senator Gerald J. Comeau (*Chairman*) in the Chair.

[*Editor's Note: Some evidence was presented through an Inuktitut interpreter.*]

[*English*]

The Chairman: Welcome. We will continue our examination and report upon matters relating to quota allocations and benefits to Nunavut and Nunavik fishermen. We have a couple of groups of witnesses this evening. We would like each group of witnesses to make a presentation for about 10 minutes. We will then go into the important part of the meeting, which is the dialogue.

If there is any information you wanted to have as an opening statement, we can make it part of the record. It is most important that we be able to go into a dialogue.

This evening we have, from the Nattivak Hunters and Trappers Organization, Mr. Morrissey Kunillusie and Mr. Stevie Audlakiak, both of whom are divers. Second, from the Namautaq Hunters and Trappers Organization, we have Mr. Steven Aipellee, the chair.

Welcome to Ottawa and to the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans. Please proceed.

Mr. Morrissey Kunillusie, Vice-Chair, Nattivak Hunters and Trappers Organization: I represent the Nattivak Hunters and Trappers Organization and diving group. I am here with Stevie Audlakiak from the Nattivak Hunters and Trappers Organization.

The Department of Fisheries and Oceans decision in May 2003 not only disappointed Nunavutmiut, we believe that the decision breaches article 15.3.7 of the Nunavut Land Claims Agreement, NLCA, which says:

Government recognizes the importance of the principles of adjacency and economic dependence of communities in the Nunavut Settlement Area on marine resources, and shall give special consideration to these factors in allocating commercial fishing licences within Zones I and II.

When something like this happens, it does not usually pass by without being examined. I think the Government of Nunavut is doing the right thing in taking action against the DFO decision. I hope that if the DFO decision is determined to be in breach of

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 24 septembre 2003

Le Comité sénatorial permanent des Pêches et des Océans se réunit aujourd'hui à 18 h 27 pour étudier, afin d'en faire rapport, les questions relatives aux allocations de quotas accordées aux pêcheurs du Nunavut et du Nunavik, ainsi qu'aux bénéficiaires en découlant.

Le sénateur Gerald J. Comeau (*président*) occupe le fauteuil.

[*Note de la rédaction: Une partie des témoignages est présentée par l'entremise d'un interprète inuktitut.*]

[*Traduction*]

Le président: Bienvenue à tous. Nous allons continuer d'étudier, afin d'en faire rapport, les questions relatives aux allocations de quotas accordées aux pêcheurs du Nunavut et du Nunavik, ainsi qu'aux bénéficiaires en découlant. Ce soir, nous allons entendre deux groupes de témoins. Nous aimerions que chacun des groupes présente un exposé d'une dizaine de minutes. Ensuite, nous allons passer à la partie importante de la réunion, à savoir le dialogue.

S'il y a des renseignements que vous souhaitez communiquer dans le cadre de votre déclaration liminaire, nous allons les verser au compte rendu. Il est important que nous puissions amorcer le dialogue.

Ce soir, nous allons entendre M. Morrissey Kunillusie et M. Stevie Audlakiak de l'Association des chasseurs et trappeurs de Nattivak, qui sont tous les deux plongeurs. Ensuite, nous allons entendre M. Steven Aipellee, président de l'Association des chasseurs et trappeurs de Namautaq.

Bienvenue à Ottawa et au Comité sénatorial permanent des pêches et des océans. La parole est à vous.

M. Morrissey Kunillusie, vice-président, Association des chasseurs et trappeurs de Nattivak: Je représente l'Association des chasseurs et des trappeurs de Nattivak et le groupe des plongeurs. À mes côtés se trouve Stevie Audlakiak de l'Association des chasseurs et trappeurs de Nattivak.

La décision prise par le ministère des Pêches et des Océans en mai 2003 a non seulement déçu les habitants du Nunavut, mais aussi, selon nous, contrevenu à l'article 15.3.7 de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (ARTN), qui porte ce qui suit:

Le gouvernement reconnaît l'importance du principe de la contiguïté aux ressources marines des collectivités de la région du Nunavut et du principe de la dépendance économique de ces collectivités à l'égard de ces ressources; il accorde une attention spéciale à ces facteurs lorsqu'il attribue les permis de pêche commerciale dans les zones I et II.

Habituellement, les événements de cette nature ne passent pas inaperçus. À mon avis, le gouvernement du Nunavut fait bien de s'opposer à la décision du MPO. Si on en vient à la conclusion que la décision du MPO était contraire à l'article 15.3.7 de

article 15.3.7 of the NLCA, the costs of that decision and how it circumvented the Nunavut Land Claims Agreement be made well known.

Nunavut has one and a half of the 17 core shrimp licences for fishing shrimp in its adjacent waters. This represents only 19 per cent of the total allowable catch. In November 2002, a DFO committee had advised against granting additional access to non-Nunavut interests until the territory has achieved access to a major share of these resources. In May 2003, DFO granted 51 per cent of 2,127 new tons of shrimp to non-Nunavut interests.

Fishing in the offshore is still young in Nunavut. It will take time to grow. The May 2003 DFO decision should not discourage Nunavut fishermen and those who want to fish in Nunavut waters in the future. Baffin Fisheries Coalition is looking into acquiring a factory freezer trawler and Leese Papatsie of Jencor Fisheries in Iqaluit, Nunavut, has said that she is also getting a factory freezer trawler. I believe the best way to enforce article 15.3.7 of the Nunavut Land Claims Agreement is to get fishing vessels and fish in Nunavut waters with Nunavut crews.

Second, Nunavut clams. The spring of 2003 also has brought some disappointments to Nunavut clam harvesters. In April 2003, the DFO interrupted all future harvesting until the Canadian Food Inspection Agency, CFIA, and Nunavut Department of Sustainable Development agree on the testing protocol to grant fishers the Canadian Shellfish Sanitation Program, CSSP, certification required as a condition of their future licences.

Testing protocol is not the only issue that interrupted the clam harvesting in the community of Qikiqtarjuaq. The other issue is who should pay for the testing protocol. Nunavut Department of Sustainable Development felt that it is federal jurisdiction and that the CFIA should pay.

Qikiqtarjuaq divers and harvesters are in support of testing clams in Nunavut. However, there is a downside, as clam harvesters will lose half, or more, of their harvesting time. Clams harvested in one week will sit in the community freezer for a week or more before the federal agency says we can sell the clams.

With further potential growth, the clam fishery created 10 diving/harvesting jobs through Qikiqtarjuaq Diving Group Incorporated and other two independent divers/harvesters. The community of Qikiqtarjuaq has a population of 550 and 80 per cent to 90 per cent of its residents do not have full-time

l'ARTN, j'espère qu'on rendra publics les coûts de la décision en question et l'atteinte qu'elle a portée à l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut.

Le Nunavut ne détient qu'un et demi des 17 permis noyaux de pêche à la crevette dans ses eaux contiguës, ce qui représente seulement 17 p. 100 du nombre total de prises autorisées. En novembre 2002, un comité du MPO s'était prononcé contre l'octroi d'un accès additionnel à des intérêts de l'extérieur du Nunavut jusqu'à ce que le territoire ait accès à une importante partie des ressources en question. En mai 2003, le MPO a octroyé 51 p. 100 des 2 127 nouvelles tonnes de crevettes à des intérêts de l'extérieur du Nunavut.

Au Nunavut, la pêche hauturière est une activité toute récente. Elle mettra du temps à grandir. La décision rendue par le MPO en mai 2003 ne devrait pas dissuader les pêcheurs du Nunavut ni ceux qui, à l'avenir, souhaiteront pratiquer la pêche dans les eaux du Nunavut. La Baffin Fisheries Coalition étudie la possibilité d'acquérir un chalutier-usine congélateur, et Leese Papatsie de Jencor Fisheries d'Iqaluit, au Nunavut, a déclaré qu'elle allait elle aussi acquérir un chalutier-usine congélateur. À mon avis, la meilleure façon d'appliquer l'article 15.3.7 de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut consiste à donner à des bateaux dont l'équipage se compose d'habitants du Nunavut la possibilité de pêcher dans les eaux du territoire.

Parlons maintenant des palourdes du Nunavut. Les pêcheurs du Nunavut qui font la récolte des palourdes ont également eu droit à leur part de déceptions au printemps 2003. En avril 2003, en effet, le MPO a mis un terme à toute récolte future jusqu'à ce que l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et le ministère du Développement durable du Nunavut s'entendent sur le protocole d'inspection préalable à la délivrance aux pêcheurs du certificat du Programme canadien de contrôle sanitaire des mollusques (PCCSM) exigé de la part des titulaires de permis.

Le protocole d'inspection n'est pas le seul problème ayant interrompu la récolte des palourdes dans la collectivité de Qikiqtarjuaq. La question de savoir à qui revient d'assumer les coûts du protocole a également posé problème. Le ministère du Développement durable du Nunavut estime que cette question relève de la compétence du fédéral et que c'est l'ACIA qui devrait assumer les coûts.

Les pêcheurs et les récoltants de Qikiqtarjuaq sont d'accords pour que les palourdes du Nunavut fassent l'objet d'inspections. Cependant, il y a un inconvénient, c'est-à-dire que les récoltants perdront la moitié, sinon plus, de leur période de récolte. Les palourdes récoltées au cours d'une semaine resteront dans le congélateur communautaire pour une période d'une semaine ou plus dans l'attente de l'autorisation de mise en marché de l'organisme fédéral.

L'industrie de la palourde a créé dix emplois de plongeur ou de récoltant par l'intermédiaire du Qikiqtarjuaq Diving Group Incorporated et deux autres emplois de plongeur ou de récoltant, et il y a encore place à la croissance dans le territoire. La collectivité de Qikiqtarjuaq compte une population

employment. There is no industry and no economic base in the community.

In 1997, Qikiqtarjuaq waters revealed the presence of a clam biomass of 37,000 tons. The clam fishery could take part in changing the community of Qikiqtarjuaq.

Third, residents of Qikiqtarjuaq want to see more benefits. They want to have a fish plant in the community. The best way to maximize the benefits from the NAFO subarea 0 fishery is to bring part of the fishing to the communities.

It is understandable that the factory freezer trawlers cannot create employment in the communities that are adjacent to NAFO subarea 0 and it is also known that only small vessels can bring employment to the community.

As the use of long-line vessels will be encouraged in the waters adjacent to Nunavut NAFO subarea 0 in the Department of Fisheries and Oceans' draft management plan for Greenland halibut for 2003 to 2005, we hope the plan will create employment within the communities that are adjacent adjacent to NAFO subarea 0.

Qikiqtarjuaq Development Corporation, QDC, was formed by three community organizations this year with the intention of creating employment for the residents of Qikiqtarjuaq. QDC will plan to look into allocation of quota this coming winter from NAFO subarea 0.

The Hunters and Trappers Organization of Qikiqtarjuaq fully support the idea of the Qikiqtarjuaq Development Corporation's intention to look into allocation of quota from NAFO subarea 0.

The Chairman: Thank you for that presentation. We look forward to the questions. I believe we will go to the second presenter.

Mr. Steven Aipellee, Chair, Namautaq Hunters and Trappers Organization: Thank you for the invitation to speak concerning the quota allocation and benefits to northern fishers. We have 430 members with a population of approximately 820 people. Half the population is under the age of 15. We have a very high unemployment rate. George Iqalukjuaq, an income support worker in Clyde River, did a survey seven years ago that showed a 70 per cent unemployment rate in our community.

In the last few years, there has been more interest in fishing turbot inshore as well as offshore, but we have run into obstacles that I will explain briefly.

First, we have lost two 40-foot fishing vessels in the last 10 years due to lack of breakwater resources in our community. We get strong south winds and we do not have adequate shelter for the boats. The community purchased a 26-foot aluminum

de 550 habitants, et 80 à 90 p. 100 des résidents n'ont pas d'emploi à temps plein. Dans la collectivité, il n'y a ni industrie ni base économique.

En 1997, on a décelé dans les eaux de Qikiqtarjuaq la présence d'une biomasse de 37 000 tonnes de palourdes. La récolte des palourdes pourrait contribuer à la transformation de Qikiqtarjuaq.

Troisièmement, les habitants de Qikiqtarjuaq tiennent à bénéficier d'une plus grande part des avantages. Ils veulent qu'on aménage une usine de transformation dans la collectivité. La meilleure façon d'optimiser les avantages de la pêche dans la sous-zone 0 de l'OPANO consiste à rapatrier une partie de l'industrie de la pêche dans les collectivités.

Il est compréhensible que les chalutiers-usines congélateurs ne soient pas en mesure de créer de l'emploi dans les collectivités contiguës à la sous-zone 0 de l'OPANO, et on sait également que seuls les petits navires peuvent créer des emplois dans la collectivité.

Comme, dans le plan de gestion provisoire établi par le ministère des Pêches et des Océans pour le flétan du Groenland de 2003 à 2005, on encouragera les palangriers à pêcher dans les eaux contiguës de la sous-zone 0 de l'OPANO au Nunavut, nous espérons que le plan en question aura pour effet de créer des emplois dans les collectivités contiguës à la sous-zone 0 de l'OPANO.

Cette année, trois organisations communautaires ont constitué la Qikiqtarjuaq Development Corporation (QDC) afin de créer des emplois pour les résidents de Qikiqtarjuaq. La QDC fera le nécessaire pour obtenir un quota de pêche dans la sous-zone 0 de l'OPANO en prévision de l'hiver prochain.

L'Association des chasseurs et trappeurs de Qikiqtarjuaq appuie sans réserve l'idée de la Qikiqtarjuaq Development Corporation de demander un quota de pêche dans la sous-zone 0 de l'OPANO.

Le président: Merci de votre exposé. Nous attendons avec impatience la période de questions. Je crois que nous allons maintenant passer au deuxième témoin.

M. Steven Aipellee, président, Association des chasseurs et trappeurs de Namautaq: Merci de nous avoir invités à parler des allocations de quotas aux pêcheurs du Nord et des avantages en découlant. Nous comptons quelque 430 membres pour une population d'environ 820 personnes. La moitié des habitants de la collectivité ont moins de 15 ans. Le taux de chômage est très élevé. Il y a sept ans, George Iqalukjuaq, agent du soutien du revenu de Clyde River, a effectué une enquête, laquelle a fait état d'un taux de chômage de 70 p. 100 dans notre collectivité.

Au cours des dernières années, la pêche hauturière et côtière au flétan a suscité plus d'intérêt, mais nous nous sommes butés à des obstacles que je vais expliquer brièvement.

D'abord, au cours des dix dernières années, nous avons perdu deux navires de pêche de 40 pieds en raison de l'absence de brise-lames dans notre collectivité. Nous sommes sujets à de forts vents du sud, et les bateaux ne sont pas suffisamment abrités. La

boat, which does not meet fishing requirements. Repairs can be made to the two boats, but we do not have the resources to fix them.

The community freezer would have to be expanded. Our current freezer often is unserviceable due to aged equipment. A contractor has to be flown in to make repairs. This year, our freezer was unserviceable for five months.

We currently receive 45 metric tons from the OB quota and revenue generated from this is used for the community. We have seasonal employment; cabins are built for shelter in hunting grounds and community hunts. Upon having more access to OA turbot quotas, in the future we could provide much needed employment in the fishing industry.

This spring, six local fishermen were trained near Clyde in fishing turbot through ice. They were encouraged to continue ice fishing. As well, there are plans for more turbot test fishing by boat next year. We hope we can benefit in obtaining more quotas to our community so that we can provide employment and reduce the high unemployment rate in our community. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Thank you very much. I am sure that your comments will bring out some questions from our committee members. We will first start with Senator Adams.

Senator Adams: I will first make sure that the English translation is working properly when we speak in Inuktitut.

[Interpretation]

As we are speaking of these issues and would like to add more comments on this that are not on your presentation, please feel free to add any information. This also applies to your partners.

Mr. Stevie Audlakiak: As Inuit in the North, we know that there are not a lot of economic resources. In Clyde River and Baffin Island, there is not a lot that we can use as economic resources. Animals that we can use to sustain ourselves economically are not readily available. We know that clams are available to be used for the purpose of making money. We can try to sustain ourselves economically through these clams. There is really not much else around the waters in our areas.

I can use Pangnirtung as an example. They have resources. However, Qikiqtarjuaq and Clyde River have difficulties trying to get anything as economic resources other than the clams and fishing. This seems to be the only way for us right now for economic reasons.

collectivité a fait l'achat d'un bateau en aluminium de 26 pieds, lequel ne répond pas aux exigences de la pêche. Les deux bateaux accidentés pourraient être radoubés, mais nous ne disposons pas des ressources nécessaires.

Il faudrait aussi agrandir le congélateur communautaire. Il arrive souvent qu'on ne puisse utiliser notre congélateur actuel, qui est désuet. Il faut faire venir un entrepreneur capable de le réparer. Cette année, il a été inutilisable pendant cinq mois.

À l'heure actuelle, nous recevons un quota de 45 tonnes métriques dans la zone OB, et les revenus générés par cette pêche vont à la collectivité. Nous avons des emplois saisonniers; on aménage des cabanes qui servent d'abris sur les territoires de chasse et pour les chasses communautaires. Si, à l'avenir, on nous accordait un accès plus grand au flétan de la zone OA, nous pourrions créer dans l'industrie de la pêche des emplois des plus nécessaires.

Le printemps dernier, six pêcheurs de la région ont été initiés près de Clyde à la pêche au flétan sur la glace. Ils ont décidé de continuer de pêcher sur la glace. De même, on prévoit pour l'année prochaine effectuer des nouveaux essais de pêche au flétan en bateau. Nous espérons que notre collectivité bénéficiera de plus de quotas de pêche, ce qui nous permettra de créer des emplois et de réduire le taux de chômage. Je vous remercie, monsieur le président.

Le président: Merci beaucoup. Je suis certain que vos commentaires ne manqueront pas de susciter des questions de la part des membres du comité. Nous allons commencer par le sénateur Adams.

Le sénateur Adams: Je vais d'abord vérifier si le système d'interprétation en anglais fonctionne correctement lorsque je m'exprime en inuktitut.

[Traduction de l'interprétation]

Si, pendant que nous discutons des enjeux, vous souhaitez ajouter des informations qui ne font pas partie de votre mémoire, n'hésitez pas à le faire. Je lance la même invitation à vos partenaires.

M. Stevie Audlakiak: À titre d'Inuits vivant dans le Nord, nous savons que les ressources économiques ne sont pas nombreuses. À Clyde River et dans l'île de Baffin, il n'y a pas grand-chose qui puisse servir de ressources économiques. Les animaux que nous pouvons utiliser pour assurer notre survie économique ne sont pas faciles d'accès. Nous savons que les palourdes peuvent être utilisées pour générer des revenus. Nous pouvons essayer d'assurer notre survie économique au moyen de ces mollusques. En réalité, il n'y a pas grand-chose d'autre dans les eaux de nos régions.

Je pourrais utiliser Pangnirtung à titre d'exemple. Là, il y a des ressources. Cependant, Qikiqtarjuaq et Clyde River éprouvent de la difficulté à trouver d'autres ressources économiques que les palourdes et la pêche. À l'heure actuelle, on dirait bien que ce sont les seules voies qui s'offrent à nous.

In Kimmirut, soapstone is a resource that can be used for carvings. However, Qikiqtarjuaq and Clyde River do not have these resources. The settlements do not have the same resources.

Senator Adams: Mr. Kunillusie, how long have you been working on this harvest? Could you tell us more about when you began and what you have been doing in your area in Nunavut? When did this begin for you?

Mr. Kunillusie: From what I understand, this began in 1981 with the halibut fishing in the Qikiqtarjuaq area.

Senator Adams: I am asking with regards to the quotas that have been allocated. Was there anything before the Pangnirtung fishing industry?

Mr. Kunillusie: I worked with the hunters and trappers in Pangnirtung in 1986. I can only answer you with what I have seen on paper. I believe they began in 1986.

Senator Adams: We are now looking at the Fisheries and Oceans issues. I believe you have seen that there are fishing vessels that do come up to your area. How would it help you to begin to pursue the fishing industry where Newfoundland and Halifax fishers have come to your area? How can Inuit work on this issue?

Mr. Kunillusie: I believe we can have a part in this with ships that are not too large. Many Inuit have now had experience in working in these ships. We need more help from outside the communities in regard to obtaining vessels. This is a very doable prospect for the Inuit.

Senator Adams: Fishing vessels do come up from Newfoundland and you have worked on these ships. Do you know if Inuit can take part in this?

Mr. Kunillusie: Yes, it is very possible. I worked on these ships from 1992 until 2000. I worked on a shrimp fishing vessel. Many other Inuit have worked on these ships. These ships came from Nova Scotia especially. I am not too sure about the other vessels in the companies. A lot of these vessels employ many Inuit; on some of the vessels, the majority of the employees are Inuit.

Senator Adams: With section 0A in the Inuit waters, the bigger part of the quotas are not directed to the Inuit people and their communities — namely, the 4,000 metric tons allowable in these areas and the experimental quotas given to the communities. The majority of the quotas — such as the 4,000 metric tons — are given to Newfoundland fisheries. Was it the government who fixed this, or the Baffin Fisheries Coalition, BFC?

À Kimmirut, on trouve de la pierre de savon pouvant être utilisée pour les sculptures. Cependant, Qikiqtarjuaq et Clyde River n'ont pas de telles ressources. Ces collectivités ne bénéficient pas des mêmes ressources.

Le sénateur Adams: Monsieur Kunillusie, depuis combien de temps faites-vous cette récolte? Pouvez-vous nous dire quand vous avez commencé et ce que vous avez fait dans votre région du Nunavik? Quand cela a-t-il débuté pour vous?

M. Kunillusie: D'après ce que je peux comprendre, tout a débuté en 1981 avec la pêche au flétan dans la région de Qikiqtarjuaq.

Le sénateur Adams: Je voulais avoir une idée des quotas qui ont été alloués. Y avait-il des quotas avant l'industrie de la pêche de Pangnirtung?

M. Kunillusie: En 1986, j'ai travaillé avec les chasseurs et les trappeurs de Pangnirtung. Je ne peux vous répondre que sur la foi de ce que j'ai lu dans des documents. Je crois qu'ils ont débuté en 1986.

Le sénateur Adams: Nous nous intéressons maintenant aux problèmes qui intéressent Pêches et Océans Canada. Je crois que vous avez vu des navires de pêche monter jusque dans votre région. En quoi la présence de pêcheurs de Terre-Neuve et de Halifax dans votre région pourrait-elle vous aider à jouer un rôle dans l'industrie de la pêche? Comment les Inuits peuvent-ils en tirer parti?

M. Kunillusie: Je pense que nous pouvons jouer un rôle à bord de navires qui ne sont pas trop grands. De nombreux Inuits ont maintenant acquis de l'expérience de ces bateaux. Pour obtenir des navires, nous avons besoin de plus d'aide de l'extérieur. Pour les Inuits, il s'agit d'une avenue tout à fait envisageable.

Le sénateur Adams: Des navires de pêche viennent de Terre-Neuve, et vous avez travaillé à leur bord. Savez-vous si les Inuits peuvent jouer un rôle à cet égard?

M. Kunillusie: Oui, c'est très possible. J'ai travaillé à bord de tels bateaux de 1992 à 2000. J'ai travaillé à bord d'un bateau de pêche à la crevette. De nombreux autres Inuits ont travaillé à bord de ces bateaux. Ils viennent en particulier de la Nouvelle-Écosse. En ce qui concerne les autres navires des sociétés, je ne sais pas trop. Il est possible que bon nombre d'entre eux emploient beaucoup d'Inuits; sur certains de ces navires, les employés sont majoritairement Inuits.

Le sénateur Adams: En ce qui concerne la zone 0A dans les eaux inuites, la majeure partie des quotas ne bénéficient pas aux Inuits ni à leurs collectivités — je veux nommément parler des prises de 4 000 tonnes métriques autorisées dans ces régions et des quotas expérimentaux alloués aux collectivités. La majorité des quotas — par exemple les 4 000 tonnes métriques — est allouée à des pêcheurs de Terre-Neuve. Qui est responsable de cette situation? Le gouvernement ou la Baffin Fisheries Coalition (BFC)?

Mr. Kunillusie: I have not met often with the BFC, and I do not know how they set this up in the beginning. I two meetings, but I did not understand clearly how they came about this figure.

Senator Adams: In Qikiqtarjuaq, the 330-ton allowable quotas are given to the different fisheries; your quotas are bigger than Clyde River and Pond Inlet. Are these run by the hunters and trappers associations in the communities?

Mr. Kunillusie: Yes, we need to obtain quotas from the hunters and trappers. When we do obtain them, we give those 330 tons to Nova Scotia fisheries. The hunters and trappers' funding is not enough to take the 330-ton quotas given. They have two vessels. However, the 330-ton quotas given to the hunters and trappers, some of that is given to the other fisheries. If the hunters and trappers did not have the quota, their office and their vessels would not be in operation.

Senator Adams: There are 4,000 metric tons that are not given to the Inuit. If this quantity had been directed to Inuit and the quotas given to the Inuit had been increased, would that be helpful to you?

Mr. Kunillusie: Yes, it would be more beneficial for the communities. Perhaps Mr. Aipellee can answer some of these questions better.

Senator Adams: If you can answer a short question, because we do have more questions coming?

Mr. Audlakiak: I will just elaborate on what Mr. Kunillusie has said. Hunters and trappers' funding operations are not enough. The quota given to the organization helps us, but not necessarily the people in the community. However, we can help the people in the community. We say we need to give aid for food to women without husbands. This is a resource where women like this are helped. We can use this resource in other areas. Our office is maintained by the quotas that we receive; the operations that go on in our communities come from these quotas.

Many of the organizations in other communities do not have a lot of funding available to maintain their organizations. This is one resource that helps us and the Inuit in the communities. We are asking for more. This is what we understand. These are reasons to help our Inuit — not just for myself, not just for the people in Qikiqtarjuaq — it helps everyone in the communities.

Senator Adams: I have one more question, Chairman. You mentioned earlier, Mr. Kunillusie, about the clams. Mr. Audlakiak, you are one of the 10 divers that has a licence to operate. Have you fixed how this will work? How will this work on a year-to-year basis and what quota there is? We do not yet have the lab available for the communities. Is that the reason why the harvesting has been interrupted in Qikiqtarjuaq?

M. Kunillusie: Je n'ai pas souvent rencontré les membres de la BFC, et j'ignore comment ils ont arrangé les choses au début. J'ai eu deux rencontres avec eux, mais je n'ai pas bien compris comment ils en sont venus à ce chiffre.

Le sénateur Adams: À Qikiqtarjuaq, les quotas autorisés de 330 tonnes sont répartis entre les différentes entreprises de pêche; vos quotas sont plus importants que ceux de Clyde River et de Pond Inlet. Les quotas en question sont-ils exploités par les associations des chasseurs et de trappeurs de ces collectivités?

M. Kunillusie: Oui, nous devons obtenir des quotas de la part des chasseurs et des trappeurs. Lorsque nous les obtenons, nous cédon les 330 tonnes à des pêcheurs de la Nouvelle-Écosse. Les fonds dont disposent les chasseurs et les trappeurs ne sont pas suffisants pour qu'ils exploitent les quotas de 330 tonnes qu'on leur donne. Ils ont deux navires. Cependant, une partie de ces quotas de 330 tonnes sont cédés à d'autres pêcheurs. Si les chasseurs et les pêcheurs n'avaient pas de quotas, leur bureau et leurs navires demeureraient inactifs.

Le sénateur Adams: Il y a 4 000 tonnes métriques qui ne sont pas données à des Inuits. Si ces quotas étaient alloués directement à des Inuits et qu'on augmentait les quotas destinés aux Inuits, y aurait-il des avantages pour vous?

M. Kunillusie: Oui, ce serait avantageux pour les collectivités. Peut-être M. Aipellee est-il mieux de répondre à certaines de ces questions.

Le sénateur Adams: Pourriez-vous faire vite? Nous avons d'autres questions.

M. Audlakiak: J'aimerais simplement revenir sur ce qu'a dit M. Kunillusie. Les chasseurs et les trappeurs n'ont pas de fonds suffisants. Le quota dont bénéficie l'organisation nous aide, mais il n'aide pas nécessairement les habitants de la collectivité. Cependant, nous pouvons venir en aide aux habitants de la collectivité. Nous devons fournir une aide alimentaire aux femmes qui n'ont pas de mari. Voilà où de telles ressources pourraient être utiles. Nous pouvons utiliser ces ressources dans d'autres domaines. Notre bureau existe grâce aux quotas que nous recevons; ces quotas expliquent les activités dont bénéficient nos collectivités.

Dans d'autres collectivités, bon nombre d'organisations n'ont pas beaucoup d'argent pour assurer leur fonctionnement. Il s'agit d'une ressource qui nous aide et qui aide les Inuits de ces collectivités. Nous voulons avoir plus. Voilà ce que nous comprenons. Il y a des raisons d'aider les Inuits — pas seulement moi, pas seulement les habitants de Qikiqtarjuaq — mais aussi tous les habitants de ces collectivités.

Le sénateur Adams: Monsieur le président, j'ai encore une question. Plus tôt, monsieur Kunillusie, vous avez parlé des palourdes. Monsieur Aipellee, vous êtes l'un des dix plongeurs autorisés à faire la récolte. Avez-vous établi comment les choses allaient se passer? Comment les choses vont-elles se passer d'une année à l'autre? Quels sont les quotas? Il n'y a pas encore de laboratoire à la disposition des collectivités. Est-ce pour cette raison que la récolte a été interrompue à Qikiqtarjuaq?

Mr. Kunillusie: Our operation has been interrupted because of the quotas and also because there is not enough funding available. It was asked, how much quota do we have with regards to the funding available? We need additional funding, and we do not have the quota.

Senator Adams: How much do the inspections by the Canadian Food Inspection Agency cost?

Mr. Kunillusie: I have heard that the inspections cost anywhere between \$50,000 and \$60,000 per year.

[English]

Senator Adams: I do not want to ask a lot of questions.

The Chairman: Could we get you on the second round?

Senator Adams: Yes.

The Chairman: I know we have a lot of other questions coming this evening. I will go now to Senator Watt.

[Interpretation]

Senator Watt: Thank you for coming down. I will also be speaking in Inuktitut. As you were giving your presentation, I think I understood some things, but I would like more clarification.

To provide employment for people in your communities, you are not asking for the bigger fishing vessels, you are asking for something more useful for the Inuit. Is that correct?

Mr. Kunillusie: It is known that the smaller the vessel, the more useful it is — in our area, at least. There is employment available in these bigger ships, but they do not allow a lot of employment within the communities. The smaller vessels will provide more employment within the community.

Senator Watt: If I understand this clearly — I do not know if other people here are as confused as I am — you said that you make money out of the 330-ton quota that is given to you. Is that what you said?

Mr. Kunillusie: A quota of 330 tons in 0B was given to Nattivak.

Senator Watt: Is that near the Davis Strait area — the sub-area 0? Of the two areas, is that the one that is further north?

Mr. Kunillusie: The 0B area begins at Cape Dyer but I do not know where it ends — perhaps at the Resolution Islands.

Senator Watt: Is that the same as the zero area in your presentation?

Mr. Kunillusie: They are 0A and 0B.

Senator Watt: The presentation refers to both 0A and 0B. You need to become more economically independent and to have more employment available in your communities. Am I right to think that you would charter vessels or would you consider a partnership with other vessels to improve your economic independence?

M. Kunillusie: Si nos activités ont été interrompues, c'est à cause des quotas et aussi de l'insuffisance des fonds. On nous a demandé: Quelle est l'importance des quotas dont vous bénéficiez compte tenu des fonds disponibles? Nous avons besoin de fonds additionnels, et nous n'avons pas de quotas.

Le sénateur Adams: Combien coûtent les inspections de l'Agence canadienne de l'inspection des aliments?

M. Kunillusie: J'ai entendu dire que les inspections coûtaient entre 50 000 \$ et 60 000 \$ par année.

[Traduction]

Le sénateur Adams: Je ne veux pas poser de nombreuses questions.

Le président: Pourrions-nous vous revenir au moment de la deuxième ronde?

Le sénateur Adams: Oui.

Le président: Je sais que nous allons avoir encore beaucoup de questions ce soir. Je vais maintenant passer au sénateur Watt.

[Traduction de l'interprétation]

Le sénateur Watt: Merci d'être venus. Je vais moi aussi parler en inuktitut. Je crois avoir compris certains éléments de vos exposés, mais j'ai besoin d'éclaircissements.

Pour créer de l'emploi dans vos collectivités, vous ne demandez pas de navires de plus grande taille. Vous demandez plutôt quelque chose de plus utile pour les Inuits, n'est-ce pas?

M. Kunillusie: C'est bien connu: plus le navire est petit, plus il est utile — dans notre région, tout au moins. Dans les navires de grande taille, il y a des emplois disponibles, mais peu d'habitants de nos collectivités en profitent. Les navires plus petits créeront plus d'emplois au sein de la collectivité.

Le sénateur Watt: Si je comprends bien — j'ignore si les autres personnes ici présentes sont aussi déroutées que moi —, vous nous dites que vous générez des fonds à l'aide du quota de 330 tonnes qui vous est alloué. Est-ce bien ce que vous avez dit?

M. Kunillusie: Nattivak a reçu un quota de 330 tonnes dans la zone 0B.

Le sénateur Watt: Est-ce près de la région du détroit de Davis — la sous-zone 0? Des deux zones, est-ce la plus septentrionale?

M. Kunillusie: La zone 0B débute au cap Dyer, mais je ne sais pas où elle prend fin — peut-être à l'île Resolution.

Le sénateur Watt: Cela correspond-il à la zone 0 dont vous parlez dans votre mémoire?

M. Kunillusie: Il s'agit de la zone 0A et 0B.

Le sénateur Watt: Dans votre exposé, vous avez fait référence aux zones 0A et 0B. Vous devez accéder à une indépendance économique plus grande et disposer de plus d'emplois pour vos collectivités. Ai-je raison de penser que vous noliserez des navires ou que vous envisageriez de conclure un partenariat avec d'autres navires pour améliorer votre indépendance économique?

Mr. Aipellee: There is not much employment in the communities of the 0B where the quotas were given. The people who leave the communities to work on the ships leave their families for one to two months. That is the only way they can work, by leaving their families, and not too many men are willing to do that. If we were to fix up the smaller vessels, and with the quotas in the 0B area, we could have employment for the people in our communities. The fishers could go out for 10 days at a time and then come home. In that way, they would not have to leave their families for one or more months at a time.

We would want to use the smaller vessels more often because that is the communities' preference. We would be able to provide more employment to the people in our communities. The people who do leave the communities to work on the bigger fishing vessels are reluctant to leave their families.

Senator Watt: From Jencor Fisheries, Ms. Leese Papatsie, Owner, and Cathy Towtongie, President, presented before the committee last week. Ms. Papatsie described how things are going right now. She said that DFO has not allotted enough quotas and if she were able to receive a quota, she would be able to obtain funding from the banks for the infrastructure. From what we understand, it could be difficult to change the quotas given by DFO. We just do not know for certain.

Do you want to make any suggestions to the Fisheries and Oceans Committee about another way to do things?

Mr. Aipellee: What was your last question?

Senator Watt: My question was about the quota issued by the Department of Fisheries and Oceans. I doubt that they will increase the quotas right now, given the current realities. If we do not have increased quotas, then it will be very difficult for the fisheries to get started. Is there something that the committee could do right now that would help you?

Mr. Aipellee: Since we do not have a very high quota, I would want to ask for more. However, our vessels are broken and we do not have docking facilities. If we were to know what quotas we would have, it would help us to prepare for the future, to have our vessels repaired and to grow from that point with more employment in the communities.

The bottom line is that there is not much employment in the communities. We are always thinking of what more we could do to bring in more employment? We do give a little bit from the 0A quotas to the Baffin Fisheries Coalition. However, that does not bring employment to the communities. Some people leave to work the larger vessels away from the communities and that does not help the communities.

Senator Watt: I understood, at last week's meeting, Ms. Towtongie to say that she would like to see 85 per cent of the quotas. She indicated that is what she wants. I understood her

M. Aipellee: Dans les collectivités de la zone 0B où les quotas sont attribués, il n'y a pas beaucoup d'emplois. Les habitants de ces collectivités qui partent travailler sur les navires quittent leur famille pour une période de un à deux mois. C'est la seule façon de trouver du travail, c'est-à-dire quitter sa famille, et les hommes disposés à le faire ne sont pas légion. Si nous avions de plus petits navires et des quotas dans la zone de pêche 0B, nous pourrions créer des emplois pour les habitants de nos collectivités. Les pêcheurs pourraient partir en mer pour des périodes de dix jours à la fois, puis rentrer à la maison. De cette façon, ils n'auraient pas à quitter leur famille pour des périodes de un mois ou plus à la fois.

Nous utiliserions les navires plus petits plus souvent parce que c'est ce que souhaitent les collectivités. Nous serions en mesure de créer plus d'emplois pour les habitants de nos collectivités. Les personnes qui quittent leur collectivité pour travailler sur de grands bateaux de pêche se montrent réticentes à l'idée de quitter leur famille.

Le sénateur Watt: La semaine dernière, le comité a entendu des représentantes de Jencor Fisheries, Mme Leese Papatsie, la propriétaire, et Mme Cathy Towtongie, la présidente. Mme Papatsie nous a brossé un portrait de la situation actuelle. Elle a déclaré que le MPO n'avait pas alloué suffisamment de quotas et que, si elle recevait un quota, elle serait en mesure d'obtenir du financement des banques pour créer l'infrastructure nécessaire. D'après ce que je comprends, modifier les quotas alloués par le MPO pourrait se révéler difficile. Nous n'en sommes cependant pas certains.

Avez-vous des suggestions à formuler au comité des Pêches et des Océans sur une autre façon de faire?

M. Aipellee: Quelle était votre dernière question?

Le sénateur Watt: Ma question portait sur les quotas alloués par le ministère des Pêches et des Océans. Je doute fort que le ministère augmente tout de suite les quotas, étant donné la réalité actuelle. Sans quota accru, l'industrie des pêches aura beaucoup de mal à prendre son envol. Y a-t-il quelque chose que le comité puisse faire tout de suite pour vous venir en aide?

M. Aipellee: Puisque nous n'avons pas de quotas très élevés, j'aimerais demander qu'on les hausse. Cependant, nos navires sont en mauvais état, et nous n'avons pas non plus d'installations de radoubage. Si nous avions une idée des quotas qui nous serons alloués, nous serions mieux en mesure de nous préparer pour l'avenir, de faire radouber nos navires et de prendre de l'essor en créant plus d'emplois dans les collectivités.

Le fin mot de l'histoire, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'emplois dans les collectivités. Nous sommes sans cesse à l'affût de moyens de créer plus d'emplois. Nous cédon's une petite partie de nos quotas dans la zone 0A à la Baffin Fisheries Coalition. Cependant, cela n'a pas pour effet de créer des emplois dans les collectivités. Un certain nombre de personnes travaillent à bord de grands navires et, pour ce faire, quittent les collectivités, ce qui ne fait rien pour elles.

Le sénateur Watt: À l'occasion de la séance de la semaine dernière, Mme Towtongie, si je ne m'abuse, a déclaré qu'elle aimerait que la proportion des quotas soit établie à 85 p. 100.

to say that if they were to receive 85 per cent — or the majority of the quota — they would then qualify for funding from the banks to build the infrastructures. It was my understanding from their presentation that funding is one of the issues, whether it comes from the Nunavut Trust. It is important for people to go after those funding issues and not wait for the quotas to be increased if there are other ways to create economic viability.

Mr. Kunillusie: In our communities, in Qikiqtarjuaq, they speak of asking for change. I can relate their thoughts of change to you. There are many opportunities right now but they do not bring employment into the community. It has been said that the smaller the vessel the more employment could be brought into the communities.

[English]

Senator Cochrane: I am pleased that you are here to share with us some of the problems that you have in your region. I want to continue on with what my colleague has just said about the quota allocation.

You say that the hunters and the trappers in your area get a quota of 330 metric tons. Is that all that you get in regards to a quota — 330 metric tons?

The other 4,000 metric tons are given to people outside of Nunavut. Is that correct?

Mr. Kunillusie: In 0B area, the community of Qikiqtarjuaq receives 330 tons. I think the total quota there is 1,500 tons.

Senator Cochrane: How much?

Mr. Kunillusie: Nunavut gets 1500 tons from regulatory area 0B. Of that figure, my community gets 330 tons. A total of 4,000 tons from 0B go outside.

Senator Cochrane: You have the Baffin Fisheries Coalition. Do they decide on the quota?

Mr. Kunillusie: That is for 0A Baffin Fisheries Coalition. It is the 0A quota.

Senator Cochrane: They give the 330 tons. Do they allocate that amount?

Mr. Kunillusie: Not from BFC. My community does not get quota from BFC. We get quota from 0B, not from 0A.

Senator Cochrane: What can we do to foster a fair distribution of the quota? What can be done here? That is what you are asking, is it not? You want a fair distribution of the fish quota?

Mr. Kunillusie: Yes. We want a fair distribution.

Senator Cochrane: How can that be done?

C'est, a-t-elle dit, ce qu'elle souhaitait. Si les habitants de la région avaient droit à 85 p. 100 des quotas — ou à la majeure partie des quotas — des entreprises locales, aurait-elle dit, pourraient recevoir des fonds des banques pour aménager les infrastructures nécessaires. Ce que je retiens de son témoignage, c'est que le financement, la question de savoir s'il viendra de la Fiducie du Nunavut, constitue l'un des enjeux. S'il y a d'autres moyens d'assurer la viabilité économique, il est important que les entrepreneurs s'attaquent aux problèmes de financement, sans attendre l'augmentation des quotas.

M. Kunillusie: Dans nos collectivités, à Qikiqtarjuaq, on évoque la possibilité de demander des changements. Je pourrai transmettre vos idées à ce propos. À l'heure actuelle, il y a de nombreuses possibilités, mais elles ne génèrent pas d'emplois dans la collectivité. Il a été dit que plus les navires seraient petits, plus il y aurait d'emplois dans les collectivités.

[Traduction]

Le sénateur Cochrane: Je suis heureuse que vous soyez ici pour nous faire part de certains des problèmes que vous rencontrez dans votre région. Je veux continuer dans la veine de ce que mon collègue vient tout juste de dire au sujet des allocations de quotas.

Vous dites que les chasseurs et les trappeurs de votre région ont droit à un quota de 330 tonnes métriques. Est-ce bien tout ce à quoi vous avez droit du point de vue des quotas — 330 tonnes métriques?

Les 4 000 autres tonnes métriques sont attribuées à des personnes de l'extérieur du Nunavut, n'est-ce pas?

M. Kunillusie: Dans la zone de pêche 0B, la collectivité de Qikiqtarjuaq a droit à 330 tonnes. Je pense que les quotas totaux dans cette zone s'élèvent à 1 500 tonnes.

Le sénateur Cochrane: Combien?

M. Kunillusie: De la zone de réglementation 0B, le Nunavut reçoit 1 500 tonnes. Pour sa part, ma collectivité a droit à 330 tonnes. Dans la zone 0B, les quotas d'une valeur totale de 4 000 tonnes sont alloués à l'extérieur.

Le sénateur Cochrane: Vous avez la Baffin Fisheries Coalition. Est-ce elle qui prend des décisions sur les quotas?

M. Kunillusie: La Baffin Fisheries Coalition ne s'intéresse qu'à la zone 0A. Elle s'occupe des quotas dans la zone 0A.

Le sénateur Cochrane: C'est elle qui alloue les 330 tonnes. Alloue-t-elle ce total?

M. Kunillusie: Non, ce n'est pas la BFC. Ma collectivité ne reçoit pas de quota de la BFC. Nous obtenons des quotas pour la zone 0B, pas pour la zone 0A.

Le sénateur Cochrane: Que pouvons-nous faire pour favoriser une répartition équitable des quotas? Que pouvons-nous faire ici? C'est ce que vous demandez, n'est-ce pas? Vous souhaitez une répartition équitable des quotas de poissons?

M. Kunillusie: Oui, nous voulons une répartition égale.

Le sénateur Cochrane: Comment peut-on s'y prendre?

Mr. Aipellee: It all depends on the size of the fishing boats that the communities have. We have two fishing boats in our community that are unserviceable. If we had those two boats running, the 0A commitment we would be looking for would be 1,000 tons.

Harry Earl did a survey that compared the size of the boat with the size of the catch. He told us what we could expect to catch with a 45-foot boat and a 65-foot boat.

Senator Cochrane: Currently, the two vessels that you have are not in operation?

Mr. Aipellee: That is right.

Senator Cochrane: They need repairs.

Mr. Aipellee: That is right.

Senator Cochrane: Are you saying that if they were repaired you could fish and get the quota that you want? Is that the problem you have?

Mr. Kunillusie: It is an experimental quota.

Senator Cochrane: What about the clams? Have you not been fishing with clams for quite a while? How many years?

Mr. Kunillusie: Since 1997.

Mr. Aipellee: 1996.

Senator Cochrane: What has happened now that you are suddenly having a problem with the clams?

Mr. Kunillusie: DFO were issuing licences, but they did not reissue it this year. There is no clam quota at this moment.

Senator Cochrane: Why are they not issuing licences this year?

Mr. Kunillusie: The Contaminated Sediments Science Plan, CSSP, was part of the problem and part of the reason for not reissuing the licences.

Senator Cochrane: CSSP is sort of a testing to see if there is anything in the clams that should prevent people from eating them. Is that right?

Mr. Kunillusie: Yes.

Senator Cochrane: Do you not have that before?

Mr. Kunillusie: No, we did not have that.

Senator Cochrane: DFO did not require that?

Mr. Kunillusie: No.

Senator Cochrane: Does DFO have anything in place now where they can provide the testing so that you can get on with your clam fishery?

Mr. Kunillusie: Not yet. We are trying to get a CSSP in place now.

M. Aipellee: Tout dépend de la taille des navires de pêche dont disposent les collectivités. Dans notre collectivité, nous avons deux navires de pêche inutilisables. Si les deux bateaux en question étaient fonctionnels, nous chercherions à obtenir des quotas de l'ordre de 1 000 tonnes dans la zone 0A.

Harry Earl a effectué une enquête dans le cadre de laquelle il a comparé la taille du bateau à l'importance des prises. Il nous a fait part des prises auxquelles nous pourrions nous attendre si nous pêchions avec un bateau de 45 pieds et un bateau de 65 pieds.

Le sénateur Cochrane: À l'heure actuelle, les deux navires que vous avez ne sont pas en activité?

M. Aipellee: Exactement.

Le sénateur Cochrane: Ils ont besoin de radoub.

M. Aipellee: Absolument.

Le sénateur Cochrane: Êtes-vous en train de nous dire que, s'ils étaient remis en état, vous pourriez pêcher et obtenir le quota que vous souhaitez? Est-ce là votre problème?

M. Kunillusie: Il s'agit d'un quota expérimental.

Le sénateur Cochrane: Qu'en est-il des palourdes? N'avez-vous pas récolté des palourdes pendant un certain temps? Depuis combien d'années?

M. Kunillusie: Depuis 1997.

M. Aipellee: 1996.

Le sénateur Cochrane: Qu'est-il arrivé pour que vous vous retrouviez soudain aux prises avec un problème concernant les palourdes?

M. Kunillusie: Le MPO délivrait des permis, mais, cette année, il ne l'a pas fait. À l'heure actuelle, il n'y a pas de quota pour les palourdes.

Le sénateur Cochrane: Pourquoi le ministère ne délivre-t-il pas de permis cette année?

M. Kunillusie: Le Contaminated Sediments Science Plan (CSSP) explique en partie le problème et la décision de ne plus délivrer de permis.

Le sénateur Cochrane: Dans le cadre du programme, on inspecte les palourdes pour déterminer si elles sont ou non propres à la consommation, n'est-ce pas?

M. Kunillusie: Oui.

Le sénateur Cochrane: Il n'y avait pas ce genre d'inspection auparavant?

M. Kunillusie: Non.

Le sénateur Cochrane: Le MPO ne l'exigeait pas?

M. Kunillusie: Non.

Le sénateur Cochrane: Le MPO dispose-t-il aujourd'hui d'un mécanisme qui permettrait d'inspecter les palourdes de façon que vous puissiez poursuivre votre activité de pêche?

M. Kunillusie: Pas encore. Nous nous efforçons maintenant de mettre le programme en application.

Senator Cochrane: Do you know how long it will take?

Mr. Kunillusie: We expect to hear what will happen soon.

Senator Cochrane: How is your clam fishery doing in regards to your economy?

Mr. Kunillusie: It has helped to create 10 diver-harvesters and two local independent divers-harvesters for a total of 12. Right now, there is no licence. The only way we can make this run smoothly is if we can borrow money. We cannot borrow because we do not have a quota. That is the problem.

Senator Cochrane: They told us last week as well.

Mr. Kunillusie: We are in almost the same situation as Lessee Papatsie with clam fishing.

Senator Cochrane: There is something else on which I am not quite clear. Tell me about the other boats that are fishing — not the Inuit boats, but other boats. You say the Inuit people do go on board and make a half decent living when they are on these boats. Is that true?

Mr. Kunillusie: They do, but they have to leave their community to work somewhere in a foreign factory.

Senator Cochrane: I do not quite understand. They go on these boats and they do the fishing. They cannot spend enough time on the water to provide a full living for the family. Is that what you are saying?

Mr. Kunillusie: They can provide enough food, but they only go out for something like two months a year. They do turbot fishing on the big boats two months a year. In two months, they do provide but for the rest of the year, they do not provide.

The Chairman: I know it gets complicated. This is the advantage of having witnesses who know what they are saying to be able to inform us. That is the marvellous part of having witnesses coming into Ottawa. It is helpful what you are saying so far.

Senator Adams: I should like to show the committee a map to give you an idea of the area. From here right up to Grise Fiord, I think the 0A was up to right about here; and the 0B used to come around right up to Hudson Strait. Can you see how big the area of water is?

Senator Mahovlich: Is that Greenland up there?

Senator Adams: No, here is the border.

Senator Cook: Thank you for a very informative position on where you live and where you want to work and add employment for your people. We all know the North is a harsh, unforgiving environment; it is not easy for people to make a living there.

Le sénateur Cochrane: Savez-vous combien de temps cela prendra?

M. Kunillusie: Nous attendons une réponse imminente.

Le sénateur Cochrane: Quelle est l'importance de la pêche aux palourdes pour votre économie?

M. Kunillusie: Il a contribué à créer dix emplois de plongeur-récoltant et de deux plongeurs-récoltants indépendants locaux pour un total de 12. À l'heure actuelle, il n'y a pas de permis. La seule façon de faire en sorte que tout fonctionne de façon harmonieuse consiste à emprunter de l'argent. Nous ne pouvons pas emprunter parce que nous n'avons pas de quota. Voilà le problème.

Le sénateur Cochrane: C'est ce qu'on nous a dit la semaine dernière également.

M. Kunillusie: En ce qui concerne la pêche aux palourdes, nous sommes à peu près dans la même situation que Lessee Papatsie.

Le sénateur Cochrane: Il y a un autre aspect que j'ai du mal à comprendre. Parlez-moi des autres bateaux qui font la pêche — pas les bateaux inuits, mais les autres. Vous dites que des Inuits y travaillent et arrivent à gagner leur vie à peu près décemment. Est-ce exact?

M. Kunillusie: Oui, mais ils doivent quitter leur collectivité pour travailler au loin dans une usine étrangère.

Le sénateur Cochrane: Je ne suis pas certaine de bien comprendre. Ils montent à bord de ces bateaux et font la pêche. Ils ne peuvent pas passer assez de temps sur l'eau pour subvenir aux besoins de leur famille. Est-ce bien ce que vous nous dites?

M. Kunillusie: Ils arrivent à nourrir leur famille, mais seulement pour deux mois par année environ. Ils font la pêche au flétan sur les grands bateaux pendant deux mois par année. Pendant ces deux mois, ils subviennent aux besoins de leur famille, mais pas le reste du temps.

Le président: Je sais que c'est complexe. Voilà pourquoi il est important d'accueillir des témoins qui savent de quoi ils parlent et sont en mesure de nous éclairer. Voilà pourquoi il est extraordinaire de pouvoir accueillir des témoins à Ottawa. Ce que vous nous avez dit jusqu'ici nous sera utile.

Le sénateur Adams: J'aimerais montrer aux membres du comité une carte pour leur donner une idée de la région. D'ici jusqu'au fjord Grise, la zone 0A, je crois, montait jusqu'ici, environ; et la zone 0B s'arrêtait aux environs du détroit d'Hudson. Vous voyez l'importance de la nappe d'eau?

Le sénateur Mahovlich: C'est le Groenland qu'on aperçoit là-haut?

Le sénateur Adams: Non, voici la frontière.

Le sénateur Cook: Merci des renseignements très éclairants que vous nous avez fournis sur l'endroit où vous vivez, où vous voulez travailler et où vous voulez créer des emplois pour les vôtres. Nous savons tous que le Nord est un milieu de vie rigoureux et impitoyable; la vie n'y est pas facile.

I am hearing a number of things, so help me to understand. Your communities want to become viable and self-supporting. There is a resource there that you can access for your people to earn a good living, but some things need to happen before that occurs.

One of the things is the problem with quotas, to have access to the fish. The other one I hear is infrastructure — your boats need repairs, your harbours need infrastructure, such as wharves and whatever. How difficult is it to put infrastructure in your community, such as wharves to tie your boats up to? The ice comes in for how many months of the year? How do you manage that?

Mr. Aipellee: There has been talk of a breakwater going to the community of Clyde. However, every year it seems that there has to be an environmental study, and then another one, and it keeps being delayed.

Senator Cook: Regarding the federal program — small craft harbours — if you could access that, that would be helpful for you. However, so far, you have not been able to access that kind of funding.

Furthermore, I understand the distance to get your fish to market, but do you have the infrastructure to prepare your fish for market and get it there — such as fish plants and the like?

Mr. Aipellee: In my presentation, I mentioned the freezer and the lack of infrastructure.

Senator Cook: Yes, I am reading it here. You are talking about the testing protocol for clams. You cannot decide who should pay, whether it is the federal government or the people who are engaged in the fishery.

I am hearing that there is a lack of funding to prepare yourself with boats, with a proper harbour, and with plants to prepare your fish and get it to market. I understand that for each ton of turbot caught, there is a royalty of \$500 that goes to the Nunavut government. Can the fishermen — the people of Nunavut — access that money to buy and repair boats, or build fish plants or whatever it is you require?

Mr. Aipellee: What royalties do we receive? The Clyde River HTO is roughly \$17,000 a year. We get core funding from the Nunavut government to run our office; we get \$64,000 a year to run an office and to pay the salary of a manager. It seems like there is definitely a lack of funding in our parts. Definitely, that is a problem too.

Senator Cook: How many tons of turbot would be caught in Nunavut waters in the run of a year?

Mr. Kunillusie: I think it is 1,500 tons in the 0B, and 4,000 tons in the 0A.

J'entends toutes sortes de choses. Je vous demande donc de m'aider à comprendre. Vos collectivités souhaitent être viables et s'autosuffire. Il y a sur place une ressource à laquelle vous pouvez accéder pour vous assurer un bon gagne-pain, mais, pour ce faire, un certain nombre de conditions doivent être réunies.

L'un des problèmes concerne les quotas, l'accès aux poissons. L'autre problème dont j'entends parler a trait à l'infrastructure — vos navires ont besoin de radoub, l'infrastructure de vos ports est insuffisante, qu'il s'agisse des quais ou de je ne sais quoi. Dans quelle mesure est-il difficile d'installer des infrastructures dans votre collectivité, par exemple des quais où amarrer vos bateaux? Pendant combien de mois par année l'eau est-elle gelée? Comment vous tirez-vous d'affaire?

M. Aipellee: Il a été question de l'aménagement d'un brise-lames dans la collectivité de Clyde. Cependant, il semble qu'on doive chaque année réaliser une étude environnementale, puis une autre, de sorte que le projet est toujours remis à plus tard.

Le sénateur Cook: Il serait utile pour vous d'accéder au Programme des ports pour petits bateaux du gouvernement fédéral — si vous y étiez admissible. Cependant, vous n'avez pas jusqu'ici été en mesure d'accéder à de tels fonds.

De plus, je me rends compte de la distance que votre poisson doit franchir avant d'être mis en marché, mais avez-vous l'infrastructure nécessaire pour préparer le poisson et l'acheminer vers les marchés — par exemple des usines de transformation et tout le reste?

M. Aipellee: Dans mon exposé, j'ai fait allusion au congélateur et à l'absence d'infrastructures.

Le sénateur Cook: Oui, j'ai le passage sous les yeux. Vous parlez du protocole d'inspection pour les palourdes. Vous n'arrivez pas à décider qui devrait payer, le gouvernement fédéral ou les personnes qui participent à la pêche.

J'entends dire que vous ne disposez pas des fonds nécessaires pour vous procurer des navires, avec un port adéquat et des usines qui vous permettent de transformer le poisson et de l'acheminer vers les marchés. On me dit aussi que le gouvernement du Nunavut touche une redevance de 500 \$ pour chaque tonne de flétans capturés. Les pêcheurs — les habitants du Nunavut — peuvent-ils accéder à ces fonds pour acheter ou radouber des bateaux, aménager des usines de transformation du poisson ou prendre d'autres mesures qui s'imposent?

M. Aipellee: Vous voulez parler des redevances que nous touchons? L'Association des chasseurs et trappeurs de Clyde River reçoit environ 17 000 \$ par année. Nous recevons du gouvernement du Nunavut un financement de base pour le fonctionnement de notre bureau; nous recevons 64 000 \$ par année pour faire fonctionner un bureau et verser le salaire d'un directeur. Il s'agit à coup sûr d'un financement insuffisant pour nous. Cela fait assurément partie du problème.

Le sénateur Cook: Combien de tonnes de turbots capture-t-on dans les eaux du Nunavut, bon an, mal an?

M. Kunillusie: Je pense que les captures s'élèvent à 1 500 tonnes dans la zone 0B et à 4 000 tonnes dans la zone 0A.

Senator Cook: I am trying to understand what your needs are, and how this committee can put that agenda forward. It seems the problem is the way the quotas are administered in Nunavut. There seem to be insufficient quotas for the people of Nunavut, and a lack of infrastructure for them to pursue the fishery — that is for small craft harbours and for access to purchase boats to fish on.

Mr. Kunillusie: We use the royalty money to pay for the operation of our Nattivak Hunters and Trappers Organization — that helps a lot. We use the 0B money to operate the two small boats that we have in our community.

Senator Cook: Is there some help from the Nunavut government to help you engage in a fishery? Perhaps Senator Watt can explain it to me.

The Chairman: It is better to get it from the witness.

Mr. Aipellee: The \$500-per-ton royalty goes to the Baffin Fisheries Coalition, not to the community. I was referring to the 0B royalty that we get.

Senator Cook: Are you saying that the royalties go to the BFC and not to the people? My understanding is that it goes into a fund. You say that it goes to the Baffin Fisheries Coalition. Why would it go to a coalition? Are you all members of the coalition?

Mr. Kunillusie: I think there are six communities that make up the Baffin Fisheries Coalition. The office is in Iqaluit. The community does not see the royalty money from the BFC.

Senator Cook: Is your community one of those communities?

Mr. Kunillusie: Yes, it is one of those communities. We are part of the BFC.

Senator Cook: Are all the fishing communities in Nunavut part of the coalition? Is the coalition 100 per cent of all the villages, or the communities? Is there anyone not in the coalition?

Mr. Aipellee: No.

Senator Cook: No? So the royalties are rolled out through the Baffin Fisheries Coalition to the people, is that correct?

Mr. Aipellee: The Baffin Fisheries Coalition has a long-term plan of buying a ship and hiring Inuit — not just as fishermen, but also as a captain and so forth on the ship.

Senator Cook: You would like to see more quotas for your communities; and for the community to fish it, to become self-supporting.

Mr. Aipellee: Yes.

Le sénateur Cook: J'essaie de me faire une idée de vos besoins et de ce que le comité peut faire pour faire avancer votre cause. Le problème, me semble-t-il, vient du fait que les quotas sont administrés au Nunavut. Les quotas prévus pour les habitants du Nunavut semblent insuffisants, au même titre que l'infrastructure de pêche — je pense aux ports pour les petits bateaux et aux possibilités de faire l'acquisition de navires.

M. Kunillusie: Nous utilisons les redevances pour faire fonctionner l'Association des chasseurs et trappeurs de Namautaq — cela nous est très utile. Nous utilisons l'argent qui nous vient de la zone 0B pour exploiter les deux petits navires que possède notre collectivité.

Le sénateur Cook: Le gouvernement du Nunavut vous aide-t-il à vous lancer dans l'industrie de la pêche? Peut-être le sénateur Watt pourrait-il m'expliquer de quoi il retourne.

Le président: Il est préférable d'entendre la réponse du témoin.

M. Aipellee: Les redevances de 500 \$ la tonne sont versées à la Baffin Fisheries Coalition et non à la collectivité. Je faisais référence aux redevances que nous touchons pour la zone 0B.

Le sénateur Cook: Êtes-vous en train de nous dire que les redevances vont à la BFC et non aux citoyens? Je croyais comprendre que l'argent était versé dans un fonds. Vous nous dites maintenant que c'est la Baffin Fisheries Coalition qui touche l'argent. Pourquoi l'argent est-il versé à une coalition? Êtes-vous tous membres de la coalition?

M. Kunillusie: Je pense que la Baffin Fisheries Coalition se compose de six collectivités. Le bureau est situé à Iqaluit. La collectivité ne reçoit pas de redevances de la BFC.

Le sénateur Cook: Votre collectivité fait-elle partie des collectivités en question?

M. Kunillusie: Oui. Nous faisons partie de la BFC.

Le sénateur Cook: Les collectivités de pêche du Nunavut font-elles toutes partie de la coalition? La coalition regroupe-t-elle 100 p. 100 des villages ou des collectivités? Y a-t-il des gens qui ne font pas partie de la coalition?

M. Aipellee: Non.

Le sénateur Cook: Non? Dans ce cas, les redevances sont redistribuées aux citoyens par la Baffin Fisheries Coalition, n'est-ce pas?

M. Aipellee: La coalition a pour projet à long terme de faire l'acquisition d'un navire et d'embaucher des Inuits — pas seulement des pêcheurs, mais aussi un capitaine et tout le reste, pour le navire en question.

Le sénateur Cook: Vous souhaiteriez donc que vos collectivités obtiennent plus de quotas et qu'elles puissent pêcher pour accéder à l'autosuffisance.

M. Aipellee: Oui.

Senator Cook: To do that, you need help. You need help in getting a higher quota for your community, and for infrastructure to help you — like in the case of your clams.

Mr. Aipellee: Yes.

Senator Cook: There are barriers to adequate clam fishery.

Mr. Aipellee: Yes, clams are more in Qikiqtarjuaq. We do not have much access to clams in Clyde River.

Senator Cook: You are from Clyde River?

Mr. Aipellee: Yes.

The Chairman: Thank you Senator Cook. You followed a very interesting line of questioning there. If I do not get the opportunity to pursue that line later, I may want to speak later with the witnesses. There are telephones available. I will certainly want to be pursuing that very same line later.

Senator Phalen: Who is the wildlife management board?

Mr. Kunillusie: The Nunavut Wildlife Management Board, NWMB, is part of the Nunavut government.

Senator Phalen: What happens? Does DFO give the quota to the Nunavut Wildlife Management Board and it in turn gives the quota to the Baffin Fisheries Coalition? Is that how it works?

Mr. Aipellee: Actually, the Nunavut Wildlife Management Board goes to the community. The Baffin Fisheries Coalition asks for support in obtaining the 0A quota for our community.

Senator Phalen: You do not seem to be getting any benefit from the Baffin Fisheries Coalition?

Mr. Aipellee: No, we will not see any benefits for at least 20 years.

Senator Phalen: If you were looking for a quota, the quota then would have to come directly from DFO. Is that correct?

Mr. Aipellee: If we are looking for quota, we will apply to the Nunavut Wildlife Management Board.

Senator Hubley: I would like to get a sense of your community. Do you live in Clyde River?

Mr. Aipellee: Yes, I was born there.

Senator Hubley: What would be the population of Clyde River?

Mr. Aipellee: Approximately 820.

Senator Hubley: Half of the population is under the age of 15?

Mr. Aipellee: Yes, we are a very young community.

Senator Hubley: Would that be generally true throughout the other communities as well? Generally, these are young communities?

Le sénateur Cook: Pour ce faire, vous avez besoin d'aide. Vous avez besoin d'aide pour obtenir des quotas plus élevés pour votre collectivité ainsi que des infrastructures — comme dans le cas des palourdes.

M. Aipellee: Oui.

Le sénateur Cook: Il y a des obstacles à une récolte adéquate des palourdes.

M. Aipellee: Oui, les palourdes se trouvent davantage dans la région de Qikiqtarjuaq. À Clyde River, nous n'avons pas beaucoup accès aux palourdes.

Le sénateur Cook: Vous êtes de Clyde River?

M. Aipellee: Oui.

Le président: Merci, sénateur Cook. Vous avez posé une série de questions des plus intéressantes. Si je n'ai pas l'occasion de revenir plus tard sur ces questions, je voudrai peut-être en toucher un mot aux témoins. On peut aussi se téléphoner. Il est certain que je voudrais revenir sur ces questions.

Le sénateur Phalen: Quel est le conseil de gestion de la faune?

M. Kunillusie: Le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut (CGRFN) fait partie du gouvernement du Nunavut.

Le sénateur Phalen: Qu'arrive-t-il? Le MPO cède les quotas au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut qui, à son tour, les cède à la Baffin Fisheries Coalition? Est-ce ainsi que les choses se passent?

M. Aipellee: En réalité, le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut vient dans la collectivité. La Baffin Fisheries Coalition demande de l'aide pour obtenir des quotas dans la zone 0A pour notre collectivité.

Le sénateur Phalen: Vous ne semblez pas voir de grands avantages à la Baffin Fisheries Coalition?

M. Aipellee: Non, nous ne constaterons pas d'avantages avant au moins 20 ans.

Le sénateur Phalen: Si vous souhaitiez obtenir des quotas, ces derniers viendraient directement du MPO, n'est-ce pas?

M. Aipellee: Si nous souhaitons obtenir des quotas, nous présenterons une demande au Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut.

Le sénateur Hubley: J'aimerais me faire une image mentale de votre collectivité. Vivez-vous à Clyde River?

M. Aipellee: Oui, c'est là que je suis né.

Le sénateur Hubley: Quelle est la population de Clyde River?

M. Aipellee: La collectivité compte quelque 820 habitants.

Le sénateur Hubley: Dont plus de la moitié ont moins de 15 ans?

M. Aipellee: Oui, nous formons une très jeune collectivité.

Le sénateur Hubley: De façon générale, peut-on en dire autant des autres collectivités? De façon générale, ce sont de jeunes collectivités, n'est-ce pas?

Mr. Aipellee: Yes.

Senator Hubley: Is fishing your main source of income in your community?

[*Interpretation*]

Mr. Aipellee: Arctic char fishing is something that we have done before. When the Nunavut government was formed and decentralization occurred, Clyde River was not affected much and there was not a lot of employment given to the community.

Many people in the community seek self-employment. We do not get a great deal of assistance from the government in getting employment. The low employment rate is a big issue in our community.

[*English*]

Senator Hubley: I have a question for Mr. Kunillusie. The Nunavut area has one and a half of the 17 core shrimp licences, and that represents 19 per cent. Who gets the rest of it? What other provinces or countries?

Mr. Kunillusie: Outside of Nunavut gets the rest. Newfoundland and Nova Scotia gets some of it.

Senator Hubley: Do you ever sell your quota?

Mr. Kunillusie: We do not sell it. A company from Nova Scotia fishes it, and we get royalty money in return.

Senator Hubley: You get royalty money. Does it provide some employment? When you give your quota to another company, do your fishers fish on those boats as well?

Mr. Kunillusie: Yes, maybe five to 10 people. They are involved in fishing those 330 tons. It creates work for five to 10 fishermen in my community.

The Chairman: I have one quick question for Mr. Aipellee. You now have a 45-ton turbot quota in 0B, if I understand correctly.

Mr. Aipellee: Yes.

The Chairman: However, you would prefer to be able to fish your quota in 0A because it is adjacent to you. You would be able to fish it rather than sell off the 45 tons because it is not near to you. Therefore, it is not practical to fish because of the distance.

If I understand correctly, you would prefer to get this 0A quota and be able to fish it with a smaller vessel rather than waiting 20 years for the funding of a much larger vessel in 0A. I just want to confirm if that is correct.

M. Aipellee: Oui.

Le sénateur Hubley: Dans votre collectivité, la pêche est-elle la principale source de revenu?

[*Traduction de l'interprétation*]

M. Aipellee: Nous avons déjà fait la pêche à l'omble chevalier. À l'époque de la formation du gouvernement du Nunavut et de la décentralisation, la collectivité de Clyde River n'a pas été beaucoup touchée, et rares sont les emplois dont elle a bénéficié.

Au sein de la collectivité, bon nombre de personnes cherchent à créer leur propre emploi. Au chapitre de l'emploi, nous n'obtenons pas beaucoup d'aide de la part du gouvernement. La faiblesse du taux d'emploi représente un grave problème dans notre collectivité.

[*Traduction*]

Le sénateur Hubley: J'aimerais poser une question à M. Kunillusie. La région du Nunavut détient un et demi des 17 permis noyaux de pêche à la crevette qui ont été délivrés, soit 19 p. 100. À qui vont les autres? Quels sont les provinces ou les pays bénéficiaires?

M. Kunillusie: Les autres permis sont délivrés à des pêcheurs de l'extérieur du Nunavut. Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse en reçoivent quelques-uns.

Le sénateur Hubley: Vous arrive-t-il de vendre vos quotas?

M. Kunillusie: Nous ne les vendons pas. Une entreprise de la Nouvelle-Écosse exploite le quota, et nous touchons des redevances en contrepartie.

Le sénateur Hubley: Vous touchez de redevances. Cela procure-t-il certains emplois? Lorsque vous cédez vos quotas à une autre entreprise, vos pêcheurs sont-ils embauchés pour faire la pêche à bord des bateaux concernés?

M. Kunillusie: Oui, c'est le cas de peut-être cinq à dix personnes. Elles participent à la pêche des 330 tonnes en question. On crée ainsi de cinq à dix emplois de pêcheurs dans ma collectivité.

Le président: J'aimerais poser une question rapide à M. Aipellee. Si j'ai bien compris, vous avez actuellement un quota de pêche au flétan dans la zone 0B de 45 tonnes.

M. Aipellee: Oui.

Le président: Cependant, vous préféreriez être en mesure d'exploiter vos quotas dans la zone 0A, qui se trouve plus près de chez vous. Parce que la zone en question est contiguë au territoire où vous vivez, vous pourriez exploiter le poisson vous-même au lieu de céder les 45 tonnes qui vous sont allouées. C'est donc la distance qui fait qu'il n'est pas commode de s'adonner à pêche.

Si je vous ai bien compris, vous préféreriez obtenir des quotas dans la zone de pêche 0A et les exploiter vous-même à l'aide d'un navire plus petit plutôt que d'attendre 20 ans pour avoir les fonds nécessaires à l'achat d'un navire beaucoup plus grand pour la pêche dans la zone 0A. Je veux simplement m'assurer d'avoir bien compris.

Mr. Aipelle: Yes, that is correct.

The Chairman: Undoubtedly, a bigger vessel does not necessarily translate into a better fishery.

Mr. Aipelle: The main thing is people have to go out for two months at a time on the big boats.

The Chairman: You want to be close to home.

Mr. Aipelle: Yes. More people can fish with smaller boats.

The Chairman: Tell me what size vessel we are talking about. Would we be talking about a 45-foot vessel or a 60-foot vessel?

Mr. Aipelle: Forty-five foot.

The Chairman: How far out at sea would you go with your 45-foot vessel?

Mr. Aipelle: We would go about 12 miles.

The Chairman: If you were allowed to go in 0A, how far would you go?

Mr. Aipelle: If we were to fish in 0A, we would go 60 miles north and 10 miles offshore from our community to fish turbot.

The Chairman: Is that quite safe on a 45-foot vessel?

Mr. Aipelle: Yes.

The Chairman: I am quite sympathetic to a smaller boat fishery. It is easier to tie up if the quotas are problematic. The investment is not as great as it would be for a large vessel that needs to process a great deal of fish in order to pay the expenses. Smaller vessels tend to be much more community-friendly and easier to tie up than a 150-footer. I am quite sympathetic to your suggestion but I simply cannot understand.

Have you asked the question of the appropriate authority in respect of an exchange of quota such that you would exchange your 0B quota for a 0A quota?

Mr. Aipelle: No, we have not.

The Chairman: I wonder what the response would be if you were to ask the question, whether there might not be some sympathy. The 0A is now an experimental area for quotas. Have you any idea why they call it experimental?

Mr. Aipelle: There has not been any fishery testing until this past spring when six people came up to catch turbot and measure their size. That is happening in our waters now near Clyde River.

The Chairman: Thank you.

M. Aipelle: Oui, c'est exact.

Le président: Il ne fait aucun doute qu'un navire de plus grande taille ne se traduit pas nécessairement par une pêche plus abondante.

M. Aipelle: Le principal problème, c'est que les habitants de notre collectivité qui travaillent à bord des grands bateaux doivent s'absenter pour des périodes de deux mois à la fois.

Le président: Vous préférez rester plus près de chez vous.

M. Aipelle: Oui. Avec de plus petites embarcations, un plus grand nombre de personnes peuvent pratiquer la pêche.

Le président: Quelle est la taille des bateaux dont vous parlez? S'agirait-il d'un navire de 45 pieds ou de 60 pieds?

M. Aipelle: Quarante-cinq pieds.

Le président: À bord de votre navire de 45 pieds, jusqu'au iriez-vous en mer?

M. Aipelle: Jusqu'à une distance d'environ 12 milles.

Le président: Si on vous autorisait à pêcher dans la zone 0A, jusqu'où iriez-vous?

M. Aipelle: Si on nous autorisait à pêcher dans la zone 0A, nous irions jusqu'à 60 milles au nord et à 10 milles du littoral de notre collectivité pour pêcher le flétan.

Le président: Un bateau de 45 pieds serait-il suffisamment sûr?

M. Aipelle: Oui.

Le président: Pour ma part, je suis plutôt sympathique aux pêcheurs exploitant de petits bateaux. Lorsque les quotas posent problème, les problèmes sont plus faciles à régler. L'investissement n'est pas aussi considérable que pour un navire de plus grande taille, lequel doit transformer une grande quantité de poissons pour faire ses frais. Les navires de plus petite taille tendent à être plus respectueux des collectivités et plus faciles à exploiter qu'un bateau de 150 pieds. Je suis sympathique à votre suggestion, mais je n'arrive tout simplement pas à comprendre.

Vous êtes-vous renseigné au sujet de l'autorité compétente à laquelle vous devriez vous adresser pour obtenir un échange de quotas, c'est-à-dire échanger votre quota dans la zone 0B pour un quota dans la zone 0A?

M. Aipelle: Non, nous ne l'avons pas fait.

Le président: Je me demande quelle réponse on vous ferait si vous posiez la question, si on se montrerait sympathique à votre demande. Aux fins des quotas, la zone 0A est à l'heure actuelle une zone expérimentale. Savez-vous pourquoi on qualifie cette zone d'expérimentale?

M. Aipelle: On n'avait pas fait d'essai de pêche jusqu'au printemps dernier: à ce moment, six personnes sont venues capturer du flétan et mesurer la taille des poissons. Elles l'ont fait non loin de Clyde River.

Le président: Merci.

Senator Mahovlich: I want to thank you gentlemen for your presentation. You mentioned the population of your village. Has that population increased over the last 20 years? What was the population 20 years ago?

Mr. Aipellee: Twenty years ago, the population in Clyde River was about 20 per cent less than it is today.

Senator Mahovlich: I see.

Mr. Aipellee: It may have increased as much as 30 per cent over twenty years.

Senator Mahovlich: The population is increasing?

Mr. Aipellee: Yes it is but very slowly.

Senator Mahovlich: There are fewer jobs.

Mr. Aipellee: Yes.

Senator Mahovlich: I see. The number of months that you can work there is limited. Do you hunt when you cannot fish? In the winter, do you hunt polar bears?

Mr. Aipellee: We mainly hunt seal.

Senator Mahovlich: You fish for six months and then hunt for six months?

Mr. Aipellee: Yes. Even in the wintertime, we people fish for turbot.

Senator Mahovlich: You fish through the ice in the wintertime?

Mr. Aipellee: Yes.

Senator Mahovlich: Thank you, that is interesting.

Senator Trenholme Counsell: This is a marvellously interesting opportunity to learn and I thank you. It is wonderful to have you here and to learn about your communities, your industry and your hopes.

I was waiting to hear you mention Arctic char. It was not in the short text that I read. To what extent do your people contribute to the provision of the Arctic char that we enjoy so much in this part of Canada?

Second, I want to ask you about halibut. In one paragraph, you mention halibut, which is a great favourite of so many. Is it your hope to fish on Greenland waters to enjoy some of that harvest?

Mr. Aipellee: We cannot go far with a 45-footer. Perhaps in the future we could fish Greenland when the Baffin Fisheries Coalition buys a 65-foot fishing boat, which is their plan. We could start fishing Greenland waters then.

Senator Trenholme Counsell: What is your role in the harvesting of Arctic char?

Le sénateur Mahovlich: Merci, messieurs, de votre exposé. Vous avez fait référence à la population de votre village. A-t-elle augmenté au cours des 20 dernières années? Quelle était la population il y a 20 ans?

M. Aipellee: Il y a 20 ans, la population de Clyde River était inférieure d'environ 20 p. 100 à ce qu'elle est aujourd'hui.

Le sénateur Mahovlich: Je vois.

M. Aipellee: Au cours de ces 20 années, l'augmentation a pu être de 30 p. 100.

Le sénateur Mahovlich: La population augmente?

M. Aipellee: Oui, mais très lentement.

Le sénateur Mahovlich: Il y a moins d'emplois.

M. Aipellee: Oui.

Le sénateur Mahovlich: Je vois. Là-haut, vous ne pouvez travailler que pendant quelques mois de l'année. Lorsque vous ne pouvez pas pêcher, vous adonnez-vous à la pêche? En hiver, faites-vous la chasse à l'ours polaire?

M. Aipellee: Nous chassons surtout le phoque.

Le sénateur Mahovlich: Vous faites la pêche pendant six mois, puis la chasse pendant six mois?

M. Aipellee: Oui. Même en hiver, nous pêchons le flétan.

Le sénateur Mahovlich: En hiver, vous pêchez sur la glace?

M. Aipellee: Oui.

Le sénateur Mahovlich: C'est intéressant, merci.

Le sénateur Trenholme Counsell: Quelle merveilleuse et intéressante occasion d'apprendre! Je vous remercie. Il est extraordinaire de vous avoir avec nous ici et d'en apprendre plus au sujet de vos collectivités de votre industrie et de vos espérances.

J'attendais de vous entendre parler de l'omble chevalier. Il n'en était pas question dans le bref document que j'ai lu. Dans quelle mesure contribuez-vous à l'offre d'omble chevalier, poisson que nous avons le bonheur de consommer dans la région du Canada où nous vivons?

Deuxièmement, je voulais vous interroger au sujet du flétan, poisson favori d'un si grand nombre d'entre nous. Espérez-vous pouvoir pêcher dans les eaux du Groenland et profiter d'une partie de cette ressource?

M. Aipellee: À bord d'un bateau de 45 pieds, nous ne pouvons pas aller bien loin. Peut-être pourrions-nous pêcher dans les eaux du Groenland lorsque la Baffin Fisheries Coalition aura fait l'acquisition d'un navire de pêche de 65 pieds, comme elle en a l'intention. Dans ce cas, nous pourrions commencer à faire la pêche dans les eaux du Groenland.

Le sénateur Trenholme Counsell: Quel rôle jouez-vous dans l'exploitation de l'omble chevalier?

Mr. Aipellee: Mainly, I go in the springtime because my work is in an office. Fishing for Arctic char is from November until April.

Senator Trenholme Counsell: The Arctic char is caught during the winter months.

Mr. Aipellee: Yes.

Senator Trenholme Counsell: Could you explain a little about how you fish through the ice and tell us about the Arctic char industry?

[*Interpretation*]

Mr. Aipellee: We ice fish with a gill net. Two holes are set and they use fishing net that are set from one hole across to the other hole. The Arctic char is caught in those nets. We also fish by jigging but that becomes difficult to do in the springtime in the lake that we fish. The quota is 5,500 tons and we have asked for an increase each year. We find that the current quota for Arctic char now is too low.

[*English*]

Senator Trenholme Counsell: Is Arctic char abundant?

Mr. Aipellee: Yes, there is a good population of Arctic char.

Senator Trenholme Counsell: Do you have a plant for processing the char? Is it shipped? How do you do that?

Mr. Aipellee: We ship the char by air and we are paid \$1.50 per pound although it costs \$4 per pound to ship it out.

Senator Trenholme Counsell: Is that per pound?

Mr. Aipellee: It is \$4 or \$5 per kilogram to ship it out by air.

Senator Trenholme Counsell: That means you have \$1.50 left, or nothing left.

The Chairman: Thank you very much.

[*Interpretation*]

Mr. Kunillusie: I would like to make a comment on the Arctic char, please. We do have many fish — there is an abundance of char in our area but there is not a large market for it right now. There are two main places in our area that have a great deal of Arctic char but not many buyers. That is why we have problems.

Senator Adams: I would like to go back to the Nunavut Wildlife Management Board and the Baffin Fisheries Coalition. I would like to understand clearly if you have heard about the 4,000 metric tons available in the 0A in your communities. I would also like to know for how many years you will be using the quotas. You have written what you would like to begin with, and the end date for that. Let us use Qikiqtarjuaq, Clyde River and

M. Aipellee: Pour ma part, je fais surtout la pêche au printemps parce que je travaille dans un bureau. La saison de pêche à l'omble chevalier va de novembre à avril.

Le sénateur Trenholme Counsell: Vous capturez l'omble chevalier pendant les mois d'hiver.

M. Aipellee: Oui.

Le sénateur Trenholme Counsell: Pourriez-vous nous dire comment vous pêchez sur la glace et nous parler un peu de l'industrie de l'omble chevalier?

[*Traduction de l'interprétation*]

M. Aipellee: Nous pêchons sur la glace à l'aide d'un filet maillant. On creuse deux trous, puis on utilise un filet de pêche étendu d'un trou jusqu'à l'autre. L'omble chevalier se prend dans ces filets. Nous faisons aussi la pêche à la dandinette parce que, au printemps, il devient difficile de faire autrement au lac où nous pêchons. Le quota est de 5 500 tonnes, et nous demandons une majoration chaque année. Nous sommes d'avis que le quota actuel pour l'omble chevalier est trop bas.

[*Traduction*]

Le sénateur Trenholme Counsell: L'omble chevalier est-elle abondante?

M. Aipellee: Oui, il y a une bonne population d'ombles chevaliers.

Le sénateur Trenholme Counsell: Avez-vous des projets pour la transformation de cette espèce? L'expédiez-vous vers les marchés extérieurs? Comment procédez-vous?

M. Aipellee: Nous expédions l'omble chevalier par voie aérienne, et on nous verse 1,50 \$ la livre, même s'il en coûte 4 \$ la livre pour l'expédition.

Le sénateur Trenholme Counsell: Vous nous donnez le coût à la livre?

M. Aipellee: Il en coûte 4 ou 5 \$ le kilo pour expédier le poisson par voie aérienne.

Le sénateur Trenholme Counsell: Il vous reste donc 1,50 \$, pour ainsi dire rien.

Le président: Merci beaucoup.

[*Traduction de l'interprétation*]

M. Kunillusie: Avec votre permission, j'aimerais dire quelque chose au sujet de l'omble chevalier. Nous avons de nombreux poissons — dans notre région, la ressource est abondante, mais, à l'heure actuelle, le marché est restreint. Dans notre région, il y a deux endroits où il y a beaucoup d'ombles chevaliers, mais peu d'acheteurs. Voilà pourquoi nous avons des problèmes.

Le sénateur Adams: J'aimerais revenir sur le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut et la Baffin Fisheries Coalition. J'aimerais savoir de façon certaine si vous avez entendu parler des quelque 4 000 tonnes métriques mises à la disposition de vos collectivités dans la zone 0A. J'aimerais également savoir pendant combien d'années vous allez utiliser les quotas. Vous avez mentionné par écrit par quoi vous aimeriez commencer et la

Pond Inlet, for example — the letters that were requested from the Baffin Fisheries Coalition — what did you ask for? I have heard that you asked for three years. Is it three, four or five years that you had requested for your communities?

Mr. Aipellee: In my community, we have not specified to Baffin Fisheries Coalition how many years we want. We have just given support to them in seeking to purchase a vessel; but I do not recall giving an exact number of years from our Hunters and Trappers Association.

Mr. Kunillusie: From the Nattivak group in Qikiqtarjuaq, we are given 330 tons of quota. That quota is given for a number of years. That is an agreement that is made when the years are up. We are given the quota, from the Clearwater and the 0B areas, and it is fixed for seven years. After the seven years, a new agreement is made.

Senator Adams: When I met with the BFC last year they said that they cannot increase and that this had been agreed upon — whether it is five years — and that you need to use that quota within those years. The agreement said that you use 330 tons within the years given. You have said that the two communities do not have a lot of funding available — and need an increased quota.

Mr. Kunillusie: When Qikiqtarjuaq was given a quota in the 0B area, from what I know, that Clyde River and Pond Inlet were given 45 tons. It seems that they received their quota from Qikiqtarjuaq. We should have been able to get the entire quota at that time, but some of it went to these communities. That is how it was set.

Senator Adams: How many years have you been working at your office, Mr. Aipellee?

Mr. Aipellee: I was elected chair of the Namautaq Hunters and Trappers Organization for two years. It will be my second year in December.

Senator Adams: Do you know how the 45-ton quota was set before your office?

Mr. Aipellee: We had an agreement with the Clearwater for 10 years, and the 10 years will be coming up soon.

Senator Adams: In the 10 years, was it set appropriately?

Mr. Aipellee: They set it then; but we will be speaking with them again next year, and we will be meeting with the committee.

Senator Adams: Does the Nunavut Wildlife Management Board fix the agreement, or give you the quota that you ask for? Who works on this issue?

date de clôture de cette activité. Prenons l'exemple de Qikiqtarjuaq, de Clyde River et de Pond Inlet — les lettres demandées à la Baffin Fisheries Coalition — qu'avez-vous demandé? J'ai entendu dire que vous aviez formulé une demande pour trois ans. Avez-vous demandé trois ans? Quatre ans ou cinq ans pour vos collectivités?

M. Aipellee: En ce qui concerne ma collectivité, nous n'avons pas précisé à la Baffin Fisheries Coalition le nombre d'années demandé. Nous avons simplement manifesté notre appui pour l'achat d'un navire; je ne me souviens pas que l'Association des pêcheurs et trappeurs ait mentionné un nombre d'années précis.

M. Kunillusie: En ce qui concerne le groupe de Nattivak à Qikiqtarjuaq, on nous a alloué un quota de 330 tonnes. Le quota est alloué pour un certain nombre d'années. L'accord est négocié une fois épuisé le nombre d'années prévu au contrat. On nous accorde le quota, dans la zone de Clearwater et dans la zone 0B, et les quotas sont valides pour une période de sept ans. À l'expiration de cette période, on négocie un nouvel accord.

Le sénateur Adams: Lorsque, l'année dernière, j'ai rencontré la BFC, on m'a dit ne pas pouvoir augmenter les quotas et que cette décision avait fait consensus — la question de savoir s'il s'agit d'une période de cinq ans — et que le quota devait être utilisé au cours du nombre d'années précisé. Aux termes de l'accord, vous deviez utiliser les 330 tonnes pendant le nombre d'années précisé. Vous avez dit que les deux collectivités n'ont pas beaucoup de fonds à leur disposition — et qu'elles ont besoin d'une augmentation du quota.

M. Kunillusie: Lorsque la collectivité de Qikiqtarjuaq a reçu son quota dans la zone de pêche 0B, Clyde River et Pond Inlet, d'après ce que je comprends, ont reçu 45 tonnes. Il semble que ces collectivités aient reçu leur quota de Qikiqtarjuaq. À l'époque, nous aurions dû recevoir le quota tout entier, mais une partie du quota a été alloué à ces collectivités. Voilà comment on a procédé.

Le sénateur Adams: Depuis combien de temps travaillez-vous à votre bureau, monsieur Aipellee?

M. Aipellee: J'ai été élu président de l'Association des chasseurs et trappeurs de Namautaq il y a deux ans. Décembre marquera le deuxième anniversaire de mon entrée en fonction.

Le sénateur Adams: Savez-vous comment le quota de 45 tonnes a été établi avant que vous n'entriez en fonction?

M. Aipellee: Nous avons conclu un accord de dix ans pour Clearwater, et la période de dix ans arrivera bientôt à échéance.

Le sénateur Adams: Le quota établi pour la période de dix ans était-il adéquat?

M. Aipellee: On l'a fixé à l'époque; l'année prochaine, nous allons de nouveau parler au responsable, et nous allons rencontrer le comité.

Le sénateur Adams: Le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut fixe-t-il les modalités de l'accord ou vous donne-t-il le quota que vous demandez? Qui s'en occupe?

Mr. Aipellee: The Nunavut Wildlife Management Board works on the quota requested. We will be sending requests to the board.

Senator Adams: Are you going to increase your quota, or will it stay the same?

Mr. Aipellee: It would be great if the quota could be increased, as I said earlier. The 4,000 tons that was given is not enough. We need to find more resources.

Senator Adams: Have you heard of the 0A being an experimental area? Has the DFO fixed that quota of 4,000 metric tons that is available in that area?

Mr. Aipellee: I have not heard much about that.

Senator Adams: This is set in Nunavut. This cannot be given to Nunavut. What have you heard?

Mr. Aipellee: I have not heard anything of this. However, I have often thought that we are not pursuing this enough. We do not have the resources. We do want to pursue it, but do not have the resources. I do not know if this has been looked at.

Senator Adams: Have you heard what kind of a vessel you need to use in this area?

Mr. Aipellee: Yes, we have been told about the differences in the lengths of vessels being used for different types of fishing. This information was made available to us, and it was very helpful.

Senator Adams: I just want to be clear about whether you have been made aware of what kind of vessels are useful in the different areas such as the 0A, and what kind of quotas you should be given.

Mr. Aipellee: Yes, we were made aware of these. We received a visit — I think it was last year — giving us explanations on this.

[*English*]

The Chairman: On behalf of the members of this committee, I would like to express our appreciation for your having come all this distance to help us understand more of the challenges that you face in your area and for being so open in your dialogue with us this evening. Please give our best to your folks in your communities when you get back home. Thank you very much.

The committee adjourned.

M. Aipellee: Le Conseil de gestion des ressources fauniques du Nunavut traite les demandes de quota reçues. Nous allons lui faire parvenir des demandes.

Le sénateur Adams: Votre quota va-t-il augmenter ou demeurer au même niveau?

M. Aipellee: Il serait bien que le quota soit augmenté, comme je l'ai déjà dit. Les 4 000 tonnes qu'on nous a allouées ne suffisent pas. Nous devons trouver plus de ressources.

Le sénateur Adams: Avez-vous entendu parler de la zone 0A à titre de zone expérimentale? Le MPO a-t-il déterminé la part des 4 000 tonnes métriques disponibles dans la région qui revient au Nunavut?

M. Aipellee: Je n'ai pas entendu grand-chose.

Le sénateur Adams: La ressource se trouve au Nunavut. On ne peut donc pas la donner au Nunavut. Qu'avez-vous entendu à ce sujet?

M. Aipellee: Rien du tout. Cependant, je me suis souvent fait la réflexion que nous n'insistons pas suffisamment. Nous n'avons pas les ressources. Nous voulons exploiter les possibilités, mais nous n'avons pas les ressources. J'ignore si on s'est penché sur cette question.

Le sénateur Adams: Avez-vous entendu parler du genre de navire nécessaire pour faire la pêche dans cette région?

M. Aipellee: Oui, on nous a parlé des bateaux de tailles différentes utilisés pour les différents types de pêche. On nous a communiqué cette information, laquelle s'est révélée très utile.

Le sénateur Adams: Je tiens simplement à m'assurer que vous avez été mis au courant du genre de navire utile dans les différentes zones, par exemple la zone 0A, et des quotas qui devraient vous être alloués.

M. Aipellee: Oui, on nous a mis au courant. Nous avons reçu un visiteur — l'année dernière, je crois — qui nous a fourni des explications à ce sujet.

[*Traduction*]

Le président: Au nom des membres du comité, je tiens à vous dire combien nous apprécions que vous ayez fait tout ce chemin pour venir nous aider à comprendre un peu mieux les défis auxquels vous êtes confrontés dans votre région. Nous vous remercions aussi d'avoir accepté de dialoguer ouvertement avec nous ce soir. À votre retour, transmettez nos salutations aux habitants de vos collectivités. Merci beaucoup.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:

Communication Canada – Publishing
Ottawa, Ontario K1A 0S9

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*

Communication Canada – Édition
Ottawa (Ontario) K1A 0S9

WITNESSES

From the Nattivak Hunters and Trappers Organization:

Morrissey Kuniliusie, Vice-Chair;
Stevie Audlakiak.

From the Namautaq Hunters and Trappers Organization:

Steven Aipellee, Chair.

TÉMOINS

De l'Association de chasseurs et trappeurs de Nattivak:

Morrissey Kuniliusie, vice-président;
Stevie Audlakiak.

De l'Association de chasseurs et trappeurs de Namautaq:

Steven Aipellee, président.